
Fritz le petit sculpteur.

Numéro d'inventaire : 1980.00025.15

Type de document : image imprimée

Éditeur : Vagné (M.) et Cie (Pont-à-Mousson)

Imprimeur : Vagné (M.) et Cie

Date de création : 1910 (vers)

Description : Planche de 16 images (79 x 58) en couleurs avec légendes. Papier adhésif collé au dos pour renforcer la planche.

Mesures : hauteur : 408 mm ; largeur : 272 mm

Notes : Histoire de Fritz dont les talents de sculpteur font la fortune. Au dos, publicité pour "Au Bon Marché, A. Poyou, Romorantin (Loir-et-Cher). Grand magasin de nouveautés."

Mots-clés : Images de Pont à Mousson

Manifestations sociales relatives à l'enfant

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

MARQUE DÉPOSÉE

FRITZ LE PETIT SCULPTEUR

PLANCHE N° 410



A peine de taille à tenir un couteau,
Fritz découpait dans du bois, des cocottes, des moutons
dont vous voyez ici des échantillons.



Mais l'âge vint de payer son pain.
Voilà donc Fritz, berger,
moins occupé dans son pécage,
de garder ses brebis, que de tailler des images.



De retour à la bergerie,
la fermière au passage sculpta ses brebis:
ah! s'écria-t-elle, méchant tailleur d'imager de bois!
Dites-moi que une fois loup, serait-elle devenue la proie?



(Chacun son métier: les vaches sont bien gardées,
on dit le fermier en se moquant brutalement à la porte.)



Son petit paquet sur le dos, Fritz s'en alla pleurant,
à travers champs.



Puis ses yeux prenant le dessin Fritz, à l'entrée d'une forêt,
tailla dans une branche de bois le petit qui occupe nos yeux.
Un petit berger chagrin et un loup emportant un agneau.



Admirez dans son travail Fritz ne remarqua pas des yeux de fermière
qui l'observaient et tantôt ses charmantes voisines.



Son travail terminé, Fritz alla, s'éloigner
quand il aperçut la fermière qui s'approchait.



C'était en seigneur avec ses deux enfants, qui s'approcha pour le féliciter:
pour l'avoir guéri d'un mal si commun, il lui offrit sa bourse en échange des figures
qu'il avait si joliment taillées.



Pendant que Fritz jouait, examinait les yeux, le fermier le regardait
l'ouvrage devenant une célébrité. Alors,
demande à Fritz, s'il ne consentait pas à l'accompagner.



Fritz n'hésita pas, ils partirent ensemble et
d'aller au château.
Il fut présenté à la châtelaine qui fut charmée de sa bonne mine.



Fritz agita son protecteur le conduisit à Paris
dans l'atelier d'un sculpteur renommé.
Fritz y acquit en peu de temps un grand talent.



Son protecteur lui montra alors un atelier particulier
où il assistait avec sa famille à l'exécution des commandes
que la précieuse réputation de Fritz lui avait fait obtenir.



Le roi Louis XIV vint, en personne,
admirer dans l'atelier du jeune artiste
les statues qu'il exécutait pour ses vases.



Fritz fut admis à la cour, et il y eut tout le succès
que sa renommée pouvait lui faire espérer.



Heure et célèbre, Fritz partit pour retrouver ses parents.
Ils eurent peine à reconnaître en lui le petit pâle d'autrefois.
Par sa tendresse et ses bontés,
il mit le comble à leurs souhaits.

Typ. Lith. Inguerre 177, Vague et C^{ie} Editeurs à Paris à Monsieur (Merville et Merville)

